

Albert ANTHONY est né à PAU, le 25 avril 1921



« À participé avec le 3^{ème} RCA, « ... sous les ordres directs du lieutenant *DES MOUTIS*, qui reste pour moi en huit ans de carrière le prototype du parfait officier qui devrait être donné en modèle aux jeunes Saint-Cyriens... Je suis très heureux que ces pages ne restent pas inutiles, et que peut-être beaucoup de jeunes officiers connaîtront enfin quelques détails de cette campagne ignorée, qui comme le disait le général *DES MOUTIS* nous a tous beaucoup marqués, restant parmi les plus dures que l'on ait connues, et dont le manque de moyens fut une des principales caractéristiques.... »

Il est candidat à Saint-Cyr en 1940 à BAYONNE, 1941 à TARBES et 1942 ALGER.

Engagé volontaire en novembre 1940 au 2^{ème} régiment de Hussards à TARBES, suit à l'École d'Application de la Cavalerie, le Peloton Spécial prévu par la loi du 30.09.1940 en faveur des candidats à Saint-Cyr non reçus au Concours de 1940. Affecté au 3^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique, sur sa demande, à Constantine en octobre 1941. Il participe à la Campagne de Tunisie 1942 – 1943, la Campagne de France (Provence – Vosges – Alsace) et d'Allemagne.

Il appartenait au 3^{ème} escadron du 3^{ème} RCA cité à l'ordre de l'Armée dans la campagne de Tunisie. Promu MdL à la fin de la campagne 1945, MdL-Chef en novembre 1945 – Participe à l'occupation en Allemagne au 12^{ème} régiment de Chasseurs puis au 12^{ème} régiment de Dragons. Il suit les cours de l'École des Cadres de Langenargen et obtient la mention « Très Bien ». Il embarque pour l'Indochine en février 1947 avec le 4^{ème} régiment de Dragons. Participe aux opérations de son unité au Moyen et Haut Tonkin. Le 1^{er} janvier 1948 est affecté au 1^{er} régiment de Chasseurs. Au terme de son contrat, est rapatrié en France le 1^{er} juillet 1948 et est démobilisé et rentre à ses foyers à son arrivée à Marseille.

Les événements de 39-40 ont perturbé grandement la fin de ces études, le 6 mai 1940 devaient commencer les épreuves du concours de Saint-Cyr, les Allemands déclenchent l'offensive le 10 mai, le concours arrêté, des candidats mobilisés réclamés par leur régiment. Concours annulé officiellement par le ministère en juillet.

En octobre 1940 il apprend qu'une loi du général WEYGAND, ministre de la guerre, en faveur des anciens candidats à Saint-Cyr offre des conditions spéciales d'engagement dans l'Armée d'Armistice. Alors âgé de 19 ans, il intègre le 2^{ème} Hussards à Tarbes. Il fut alors pris en charge par un brigadier chef qui devait devenir son meilleur camarade... Paul DARNAUDERY. Débutée il y a 67 ans cette amitié est toujours aussi vivace. Sa présentation à 3 concours de Saint-Cyr : 1940 Bayonne annulé, 1941 Tarbes à l'École de Cavalerie – formalité imposée par la loi, 1942 à Alger, annulé par le débarquement du 8/11/42 et la dissolution en France de l'Armée d'Armistice.

Après la campagne de Tunisie, il est affecté au 2^{ème} escadron, capitaine ARGOUD, au peloton de commandement, chef de voiture de l'AM du capitaine, sous-officier Essence et Munitions de l'escadron. Un matin d'avril 44 le capitaine le fit appeler et lui dit « *j'ai une bonne nouvelle pour vous, je viens de recevoir l'ordre de vous mettre en route pour l'École d'Officiers de Cherchell qui vient d'être créée...* » et même précisant si vous y allez vous ne ferez pas le débarquement en France avec l'escadron...

Il donne une réponse négative à son capitaine et ARGOUD lui répondit « *Je n'attendais pas d'autre réponse de votre part* ». C'était une erreur « *... Le débarquement n'avait apporté aucune émotion particulière, d'autre part les camarades qui avaient choisi Cherchell avaient rejoint les escadrons début septembre. Je ne serai jamais officier. Le regret m'en poursuit encore aujourd'hui* ».

Civil, il travaille chez Citroën, puis Colgate – Palmolive, et chez Bull Informatique comme cadre chef de service.